

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# L'ASCIEN



CASTIGAT RIDENDO MORES.

RÉDACTEUR-EN-CHEF..... ?

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: A. C. C. LESCHEUR.

## L'ASCIEN ?

Tous ceux qui voudraient s'abonner à L'ASCIEN, peuvent le faire en s'adressant à l'imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

La Scie paraît le Mercredi de chaque semaine.

On recevra aussi des annonces à un prix modéré.

Tous ceux qui s'abonneront à L'ASCIEN auront l'inappréciable avantage de choisir entre "être scies," et ne "pas être scies." Ce sera suivant leur bon plaisir. Ils pourront même choisir, sur les différentes espèces de "scies," dont nous pouvons disposer. Ils n'ont qu'à nous faire savoir leur intention en nous envoyant leur abonnement.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée comme suit: "Rédaction de la Scie, soins de

L. P. NORMAND, Imp."

## FEUILLETON

DE

# L'ASCIEN.

## NOS CONTEMPORAINS.

Prends un Afge Cinq.....  
RACINE.

### ADOLPHE DE CLERMONT.

Dans le nombre de ces figures qu'une simple excursion dans nos rues fashionables nous force tous les jours d'enviesager, nulle à l'avis de tous, ne saurait attirer mieux les tendres sympathies des lecteurs de la Scie, que celle de notre charmant ami René-Pierre-Adolphe de Clermont. Le caméléon le plus obstiné n'a pas de nuances plus variées, de reflets plus trompeurs.

René-Pierre-Adolphe est né le 25 décembre 1842. En conséquence il entrerait aujourd'hui dans sa vingt-et-unième année. Cette naissance fut annoncée aux citoyens de Québec à son e trompe. Le Fantastique lui-même, spirituel Fantastique, disait dans son remier-Québec du lendemain, qu'il

était né à Son Honneur le maire de la ville un *maire* *déjà*.

Les premières années d'Adolphe ne firent guère *propres* à démentir l'idée qu'en avait eu le Fantastique. Faible, quinteux, casanier et orgueilleux, le moine observateur se serait écrié en l'apercevant passer majestueusement dans les corridors du Séminaire, drapé dans un long capot bleu: "Ce drôle-là, ne fera jamais qu'un homme de robe ou tout au plus qu'un juge de paix!"

Cependant Adolphe grandissait, et en grandissant dit M. Cri-Cri son compagnon de classe, il devenait de plus en plus fort. En quatrième il alla même jusqu'à remporter deux prix d'Anglais; depuis ce jour-là il y prit tellement goût, que tous les ans nous avions l'inévitable plaisir de le voir monter sur le théâtre, superbement ployé sous le fardeau de ses deux éternelles feuilles de laurier.

En 1862 Adolphe sortait du collège; il venait de terminer sa Rétorique et passé cette classe il aurait vainement cherché ses prix favoris. De vastes et brillantes carrières s'ouvraient devant l'astre canadien. Par humilité, sans doute, il choisit le droit, et désormais l'Université-Laval put le compter parmi ses étudiants les plus fashionables.

—Allons donc! René-Pierre fashionable!

—Oni lecteurs de la Scie, fashionable est le mot. Adolphe ne sortit plus qu vêtu d'un magnifique Knickerboker, des manches duquel s'échappait une paire d'Alexandre beurre-frais, ayant pour appendice obligé une superbe badine à poignée d'argent ciselé. Ajoutez à cela un atôme de moustache tant soit peu tourmenté, un Brighton microscopique légèrement incliné sur l'oreille gauche, et une taille délicieusement svelte et cambrée. Voilà quelle était la photographie de notre dandy en 1862, et la voilà telle que nous l'avons encore aujourd'hui. Seulement comme tous ces ouvrages sur papier vélin dont les éditeurs sont obligés, par leur rareté de faire plusieurs éditions successives, 1863 nous a ramené notre excellent Adolphe revu, corrigé et augmenté..... d'un gigantesque lorgnon.

Armé de ce précieux instrument, on le voit constamment sur le trottoir, se promenant suspendu voluptueusement au bras de son ami et contemporain le

voltigeur Arthur, jettant partout les yeux pour voir si on ne l'admire pas; parlant et gesticulant beaucoup, jurant avec méthode, et se moquant de tout le monde. Rencontre-t-il son intime le capitaine Weber, il lui jette de sa voix la plus flûtée "Bo-on-jour; s'il l'aborde, en le quittant il n'oublie jamais de lui dire: "Ow revoar!" Au contraire, voit-il descendre dans la rue de la Fabrique, son compagnon de collège M. Cri-Cri, il enchâsse immédiatement son énorme lorgnon dans son oeil gauche, frappe le bout de sa botte vernie de son imperceptible cravache, et lui dit de son ton le plus solennel "Owh de dex." Puis aussi content de lui-même que Canova lorsqu'il eût fini sa Magdeleine, il enfonce ses éperons (Adolphe a des éperons!) dans les flancs de son alezan brûlé-et va poser six maisons plus loin.

Poète, ce simple verbe contient tout le bât de l'existence du charmant Adolphe. Il posait lorsque naguère, on le voyait défilé tant bien que mal, à la tête de sa compagnie composée de sept superbes carabiniers, devant Son Excellence le Gouverneur-Général qui passait les troupes en revue. Il pose encore tous les jours, quand nous le voyons parcourir la ville le nez au vent, la chevelure et le menton rafraîchis des meilleurs onguents et pommades du nègre Charley, chez qui il vient de passer deux heures, les talons éperonnés à la mexicaine et les jambes emprisonnées dans une interminable paire d'incepprissibles jaune paille. Enfin c'est pour contenter cette manie de poser toujours et quand même, que nous lui avons cordialement octroyé la permission de cadrer dans le premier feuilleton de la Scie. Mais aux yeux de nos lecteurs, comme aux regards de toutes ces jolies dames que notre lion a la prétention de vouloir charmer par ses manières assassines, nous avons bien peur que l'inoctensif René-Pierre-Adolphe de Clermont reste toujours suivant l'heureuse expression de M. Cri-Cri "un jeune dragon incompris."

AMBROISE FURET.

Prochain Feuilleton,—LE MAJOR DE BIÈVRES.

QUÉBEC, 11 NOVEMBRE 1863.

La Rédaction de la *Scie* croit devoir remercier aujourd'hui le public de l'encouragement qu'il a bien voulu lui accorder, aussi lui promet-elle de faire tous ses efforts pour le contenter et lui prouver que s'il a affaire à des *sicéurs*, au moins ce ne sont pas des *antropophages*.

On a énormément *comméré* depuis l'apparition de la *Scie*, on a même crié au scandale! Mais malgré tout, chaque tirage en a été dévoré; ce qui nous prouve amplement que les *cris* de nos prétendus *indignés*, n'étaient pas très sincères.

Nous avouons candidement que nous avons pu commettre quelques fautes, mais qu'on veuille bien nous les pardonner; le but, auquel nous tendons n'est pas si facile à atteindre que l'on pense, et malgré toute notre bonne volonté, nous pourrions quelquefois échouer, car pour nous comme pour tous nos malheureux *sicés*, *hominum est peccare*.

Nous donnons aujourd'hui notre premier *Contemporain*; c'est un genre tout nouveau, et par la même inexpugnable; aussi, chacun d'eux, bon public, sera traité de main de maître.

RÉPONSE AUX CORRESPONDANTS.

*Vérités*.—Votre correspondance est tout à fait inutile; ce n'est pas une nouvelle à apprendre au public que de dire que M. A. Côté du *Journal de Québec*, n'a pas inventé la poudre.

*Syllis*.—Votre lettre est inadmissible; dire que ce cher Balthazar est un imbécille, c'est par trop *parsonnel*.

*Port-Neuf*.—Votre député, M. Brousseau, est un orateur qui sera beaucoup d'effet..... quand il parlera.

*L'Avaleur*.—Vous avez un procès, et vous voudriez avoir un conseil au sujet de l'avocat que vous devez choisir. Si vous êtes riche, adressez-vous à n'importe lequel, à M. *Flumons-donc*, par exemple, ou à M. *Suce-or*; ils feront bien votre affaire. Si vous êtes pauvre, allez tout droit au bureau de M. Charles Lindsay, il sera tout fier d'avoir un client; il vous paiera même, s'il le faut, pour avoir votre cause.

RUMEUR.

Parmi les on-dits les plus à la mode, que fait circuler dans nos salons la prochaine élection du maire, on cite beaucoup celui qui concerne la candidature de Théodore Patry, Ecr., Bailli de la Cour Supérieure.

Nous avons depuis longtemps le plaisir de connaître ce brave citoyen et nous le croyons qualifié en tout point pour remplir le poste honorable qu'on se propose de lui offrir; La manière respectable avec laquelle ce monsieur, sait si bien *liquider* ses affaires personnelles, nous fait augurer un nouvel ère pour la gestion des finances de cette ville.

Le Docteur Hilarion Blanchet, nous apprend, M. Cri-Cri, s'est vu dans la triste nécessité de résigner sa candidature en appréciant le nom de son redoutable opposant. Quant à monsieur Tourangeau il reste encore bravement sur les rangs, et Dieu sait comment se terminera cette lutte électorale entre deux aussi terribles antagonistes.

Hosanna au plus haut des cieux, et leluis sur la terre aux hommes de bonne volonté! Willie est perché sur le barreau.

Allons jeunes veuves et vous intéressantes orphelines pour qui Willie n'a toujours été qu'un bon *débarras*, venez sans crainte; confiez vos intérêts à ses mains encore intactes. Quant à vous gens qui ne croyez pas à l'habileté du savant procureur, venez et voyez. Tout d'abord vous voilà forcés à changer d'opinion; car vous apercevez en lui un *fac simile* de cet homme à ja célèbre Lord Dundroary; comme celui-ci, les favoris de Willie se redressent fièrement vers les nues et semblent vouloir se défer les astres; ses cheveux ne sont pas peignés mais *veloutés*, sa petite figure est à l'avenant; et ciel! quelle noble démarche..... une souris partant pour la Crimée!

Aussi croyons nous inutile de souhaiter une nombreuse clientèle à M. Willie, attendu que sa personne seule a su depuis longtemps lui gagner l'estime et la confiance de beaucoup de jolis minois, auprès de qui nous le savons fort en vogue.

BON MOT.

Un membre ministériel étant auprès d'une jolie dame lui vantait considérablement l'habileté, l'énergie à les talents des chefs de l'opposition, ce à quoi répondit la jeune dame avec un sourire malin: "Monsieur, vous louez les chefs de l'opposition, mais vous faites en core moins que les ministres qui, eux "non seulement les louent mais les a- chètent."

M. A. Aubry, professeur de droit à l'Université Laval, se vante de pouvoir enseigner les mathématiques aux plus grands imbécilles en cinq minutes de temps.

C'est très flatteur pour les mathématiciens et très consolant pour ses élèves.

Avis surtout à M. Arthur Tache- reau et J. O. Turgeon. Ils pourront apprendre ce-qu'ils n'ont jamais appris de leur vie: quelque chose.

Quelle est la différence entre M. D'Amour, l'avocat et M. Briaudamour du Croffé?

Ils ne diffèrent que d'un *brin*.

La nomination de M. Sicotte disait quelque-uni; est une affaire qui a eu beaucoup d'écho.

Oui, beaucoup d'écho, répondit notre spirituel M. Cri-Cri, mais c'est la réputation de M. Sicotte qui la paie l'écot.

Ce matin, notre ami H\*\* P\*\* entre à l'Hôtel Bourassa et demande un verre de Brandy. On le sert, et il se verse un coup..... à tirer sur les ours.

—Combien est-ce demanda-t-il?

—Trois sous!

—Trois sous! mais il me semble que c'est ordinairement plus cher!

—En détail, oui; mais en gros, c'est moins cher.

M. Cri-Cri trouve que M. Hector L. Langevin, L. J. Aug. Bernier, L. J. Pitau, Cyr. Suzor et Ménélique Tremblay ont une démarche tout-à-fait caractéristique.

CATALOGUE

DES OUVRAGES DE LA COLLECTION. DE SCIEUR, MAINTENANT SOUS PRESSE ET POUR PARAITRE INCESSAMMENT.

(Suite.)

*Munière courte et facile de savoir parler le français et l'anglais en même temps*, par G. E. Cartier.

(Pour faire suite à cet ouvrage.)

*Traité des anglicismes*, par Gingras.

*Les poux du Canada*, par J. M. LeMoine.

*Bricabrac en larmes, conte fantastique*, par le sieur de Vincennes.

*Études sur la strangulation*, par l'Hon. Lewis Walbridge.

*L'art de se piser, suivi d'un traité familier de pntomie*, par L. J. Aug. Bernier.

*Histoire de la Scie, depuis l'antiquité la plus reculée, jusqu'à nos jours*, par MM. Starnes, Amable Dionne et Augustin Michaud.

*Annuaire du bureau des Longitudes*, par M. M. Hérminégile Casgrain et Francis O'Brien.

*Si jeunesse savait*, par M. W. Baby, fils.

*Si vieillesse pouvait*, par l'Hon. F. Baby, père.

*Le philosophe sur les toits*, par Jean Langlois.

BILLY DESBARATS,

Élève gradué du Collège McGill, et ancien élève de l'Université-Laval.

AVOCAT ET PROCUREUR.

Billy, se fera un plaisir d'annoncer au public, le jour où sa clientèle sera assez nombreuse pour l'engager à tenir bureau.

IMPRIMÉ PAR L. P. NORMAND, No. 53, Rue Desfossés Saint-Roch.